

**Représentations de bateaux à Ugarit :
réexamen du document RS 19.199 découvert dans le « Palais
Sud » / « maison de Yabninu »**

Valérie Matoïan, Paris

In memoriam Wilfred van Soldt

J'ai eu le plaisir et l'honneur de partager avec Wilfred van Soldt des échanges sur la civilisation ougaritique et, plus largement, sur les recherches portant sur le Proche-Orient ancien, au sein de The International Association for Assyriology et à l'occasion de rencontres scientifiques internationales. Cette étude, où il est notamment question d'un dénommé Yabninu, figure des élites ougaritiques que ce grand savant orientaliste s'employa à mieux cerner, lui est dédiée.

Résumé

Une étude en cours, menée dans le cadre des programmes de recherche de la mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Ugarit, porte sur les représentations de bateaux à Ugarit. Jusqu'à présent, cette documentation a été sous-évaluée dans les discussions portant sur la navigation aux périodes anciennes dans l'espace méditerranéen. Les résultats de la recherche permettent un rééquilibrage avec les autres sources, notamment textuelles, et mettent en lumière des documents remarquables dont certains sont inédits. Ce premier article aborde les questions soulevées par le réexamen de la documentation archivistique associée à RS 19.199, seul document dont l'iconographie est exploitée depuis un demi-siècle dans les analyses traitant des représentations de bateaux en Méditerranée orientale à l'âge du Bronze récent.

Abstract

An ongoing study, carried out within the framework of the research programmes of the Syro-French Ras Shamra–Ugarit archaeological mission, concerns the representations of boats in Ugarit. Until now, this documentation has been insufficiently evaluated in discussions of navigation in ancient periods in the Mediterranean area. The results of this research allow a rebalancing with other sources, in particular textual ones, and highlight some remarkable documents, some of which are unpublished. This first article addresses the questions raised by the re-examination of the archival documentation

associated with RS 19.199, the only document whose iconography has been used for half a century in analyses dealing with representations of boats in the Eastern Mediterranean during the Late Bronze Age.

Zusammenfassung

Eine laufende Studie, die im Rahmen der Forschungsprogramme der syro-französischen archäologischen Mission Ras Shamra-Ugarit durchgeführt wird, betrifft die Darstellungen von Booten in Ugarit. Bislang wurde diese Dokumentation in den Diskussionen über die Schifffahrt in der Antike im Mittelmeerraum nur unzureichend berücksichtigt. Die Ergebnisse dieser Forschung ermöglichen eine Neuabwägung mit anderen Quellen, insbesondere mit Textquellen, und heben einige bemerkenswerte Dokumente hervor, von denen einige noch unveröffentlicht sind. Dieser erste Artikel befaßt sich mit Fragen, die durch die erneute Untersuchung der archivalischen Dokumentation zu RS 19.199 aufgeworfen werden, dem einzigen Dokument, dessen Ikonographie seit einem halben Jahrhundert in Analysen verwendet wird, die sich mit Darstellungen von Booten im östlichen Mittelmeerraum während der Spätbronzezeit befassen.

Keywords : ship imagery, Ugarit, Late Bronze Age, excavations archives, Eastern Mediterranean, Egypt.

Une étude en cours, menée dans le cadre des programmes de recherche de la mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Ougarit, porte sur les représentations de bateaux à Ugarit.¹ Jusqu'à présent, cette documentation a été sous-évaluée dans les discussions portant sur la navigation aux périodes anciennes dans l'espace méditerranéen.

Pour Ugarit, à l'exception d'une représentation de bateau (RS 19.199) à laquelle s'attachera cet article, des nombreuses ancres en pierre mises au jour sur les sites de Ras Shamra et de Minet el-Beida², ainsi que des études géo-archéologiques centrées sur les ports du royaume³, la principale source exploitée a été la documentation textuelle. De nombreux textes, en ougaritique et en accadien, font en effet référence à des bateaux et à la navigation, fluviale, de cabotage ou de haute mer, parmi lesquels les tablettes trouvées dans la « maison d'Urtēnu » et à ses abords qui ont considérablement enrichi nos connaissances sur ce sujet au cours des dernières

¹ Ce travail s'inscrit dans les programmes, coordonnés par l'auteure, visant à l'exploitation systématique des archives de fouille de la mission de Ras Shamra–Ougarit, ainsi que dans un dossier thématique portant sur toutes les questions en lien avec l'eau (eaux du ciel et de la terre) : www.mission-ougarit.fr/medias/dossier-thematique-eau/.

² FROST 1969 et 1991 ; SCHAEFFER 1978 ; CALLOT 2011. Des poids de filets et des hameçons sont aussi signalés (cf. DARDAILLON 2004).

³ Pour les travaux les plus récents, voir MARRINER *et al.* 2012 ; GOIRAN *et al.* 2015.

décennies.⁴ Les textes renseignent sur des navigations commerciales, sur des opérations de ravitaillement dans le contexte de situations de crise, sur l'usage de bateaux dans des actions de nature militaire (transport de troupes et batailles navales), ainsi que sur la menace et les ravages de bateaux ennemis, voire de populations « vivant sur des bateaux », peu avant la destruction finale de la cité.

Nous présentons ici les premiers résultats de ce travail en cours,⁵ en abordant les questions soulevées par le réexamen de la documentation archivistique associée à RS 19.199, seul document dont l'iconographie est exploitée depuis un demi-siècle dans les analyses traitant des représentations de bateaux en Méditerranée orientale à l'âge du Bronze récent.

RS 19.199 : premières analyses

Dans les études portant sur les images de navires, les références à Ugarit se fondent sur un seul document : le cachet RS 19.199, daté de la période finale du Bronze récent (XIII^e siècle) d'après son contexte de découverte. L'objet a été mis au jour en 1955, dans le vaste édifice implanté au sud du Palais royal, qui est connu sous l'appellation de « Palais Sud », « Petit Palais » ou encore « maison de Yabninu ».⁶ Il est inscrit sur l'inventaire de la 19^e campagne et décrit comme un « fragt (fragment) de scarabée ? percé latéralement ». Les dimensions données sont 2,3 x 1,95 cm, et, pour l'épaisseur, 1,15 cm. L'emplacement de la perforation n'est pas précisé, pas plus que son diamètre.

Une première illustration est donnée dans le rapport de fouille préliminaire, publié dans les *Annales Archéologiques de Syrie* en 1957 : deux empreintes

⁴ La bibliographie sur ce sujet étant particulièrement riche, notamment sur le sujet des Peuples de la mer et des mouvements de populations à la fin de l'âge du Bronze, il n'est pas le lieu de développer ce sujet dans le cadre de cet article. En 1998, HOFTIJZER et VAN SOLDT ont comptabilisé 28 textes. Il faut compléter leur liste avec, d'une part, quelques textes mis au jour au cours des premières campagnes (par exemple, RS 19.028, RS 19.046, etc), et, d'autre part, l'archive de la « maison d'Urtēnu » : voir la publication récente de LACKENBACHER et MALBRAN-LABAT 2016 : le terme GIŠ.MÁ est mentionné dans seize tablettes : RS 94.2002+ ; RS 94.2384+5030 ; RS 94.2412 ; RS 94.2416+2418 ; RS 94.2427+2437 ; RS 94.2483 ; RS 94.2485 ; RS 94.2509 ; RS 94.2520+2570 ; RS 94.2521 ; RS 94.2530 ; RS 94.2549 ; RS 94.2571 ; RS 94.2582 ; RS 94.2598 ; RS 94.2601. Voir aussi : VITA 1995 : 159–176 ; VITA 2000 ; VITA 2005 ; SAADE 1995 ; ERNST-PRADAL 2000 ; MCGEOUGH 2011 ; SAUVAGE 2012 ; KNAPP 2018.

⁵ Des présentations orales ont été récemment données par l'auteure sur ce sujet : « À la recherche des bateaux d'Ugarit », Journée d'étude interdisciplinaire de l'UMR Proclac, *Voyages et itinéraires au Moyen-Orient : exemples de récits de voyage, de routes commerciales et de réseaux d'échanges*, Institut Protestant de Paris, 13 novembre 2021. « Un bateau, deux bateaux, trois bateaux... évaluation de la documentation iconographique d'Ougarit », 4^e Journée Ougarit, Collège de France, 3 décembre 2021. « Un bateau en or dans la « maison du Grand-prêtre » à Ugarit », Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 13 mai 2022.

⁶ Voir, entre autres : SCHAEFFER 1962 : 121–148 ; COURTOIS 1979, col. 1234–1240 ; YON 1997 : 61–64 ; Matoïan *et al.* 2013 : 448–451.

modernes sont en effet présentées sur l'une des photographies publiées dans l'article (planche VI), avec, dans la légende, l'indication suivante : « deux plaquettes en faïence figurant des navires ». La photographie montre aussi d'autres documents associés à des trouvailles faites au cours de la 19^e campagne. Certaines sont issues du même contexte que RS 19.199, le « Palais Sud » : les moulages du socle inscrit en hiéroglyphes égyptiens d'un fragment de statuette et l'empreinte moderne d'un sceau-cylindre. Une troisième provient du Palais royal : l'empreinte d'un cachet portant une inscription en louvite hiéroglyphique.⁷

Il faut attendre la publication d'*Ugaritica* IV en 1962 pour que Claude Schaeffer livre un commentaire plus détaillé du document et de son décor. Le fouilleur décrit l'objet comme un « cachet scaraboïde », indique ses dimensions (les mêmes que celles reportées dans l'inventaire) et livre les dessins de deux représentations (fig. 1), qui correspondent aux empreintes publiées en 1957.

« Au pt. top. (point topographique) 1652, à 2 mètres de profondeur, parmi les tablettes abandonnées sur le sol original du secrétariat 203, nous avons recueilli les restes d'un cachet scaraboïde en faïence brûlée, percé d'un trou pour passer un fil (diam. 23 et 19 mm. 5, épais. Actuelle 11 mm. 5). Sur la base est figurée une embarcation munie d'un gréement à mât central double, à la manière des barques égyptiennes, avec une vergue carrée servant à monter et à orienter la voile. Les manches des cinq rames dirigées obliquement sont rigoureusement parallèles, comme maniée par une équipe bien entraînée. Malgré la stylisation imposée par l'exiguïté de la place, le graveur a su marquer clairement ces détails essentiels du bateau ».⁸

⁷ SCHAEFFER 1957, pl. VI. Le numéro d'inventaire de fouille (numéro RS) n'est précisé pour aucun de ces documents dans la légende de l'illustration de la planche VI (il l'est en revanche dans la publication d'*Ugaritica* IV). Il s'agit de l'empreinte de cachet RS 19.160 qui porte une inscription en louvite hiéroglyphique, mise au jour dans le Palais royal (ANDRE-SALVINI et SALVINI 2019) ; du socle d'une statuette égyptienne inscrite RS 19.186, provenant du « Palais Sud » (SCHAEFFER 1962 : 124, fig. 101 et p. 133) ; du sceau-cylindre en pierre RS 19.196 (SCHAEFFER 1962 : 132, fig. 112 et p. 147 ; AMIET 1992, n° 115), provenant du « Palais Sud ».

⁸ Voir SCHAEFFER 1962 : 134, fig. 114, p. 147. Voir aussi : COURTOIS 1979, col. 1240 ; BORDREUIL et PARDEE 1989 : 226 « Inédit. Scarabée. Hiéroglyphes égyptiens ». Je n'ai pas vu cet objet (non localisé) lors de mes recherches sur les matériaux vitreux menées dans le cadre de ma thèse de doctorat (voir MATOÏAN 2000, cat. Faïence 17544).

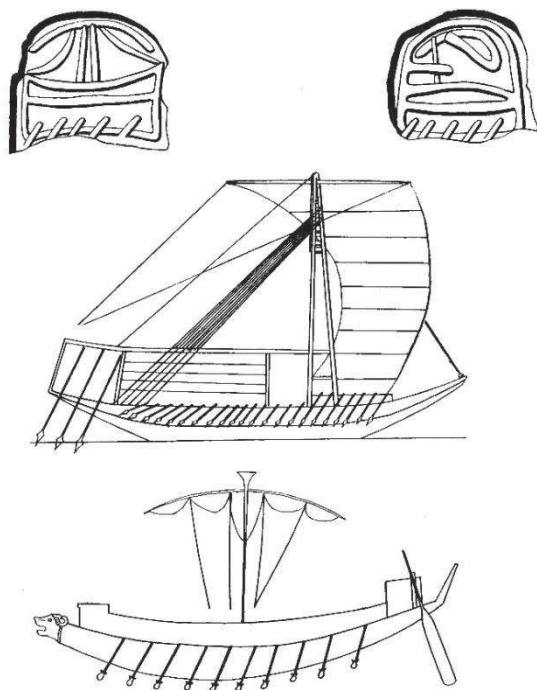


Fig. 1 – Reproduction de la figure 114 du volume Ugaritica IV (Mission de Ras Shamra).

Claude Schaeffer ne commente que l'une des deux représentations et ne décrit pas la forme de l'objet. Il ne fournit pas de précisions sur le lien précis existant entre les deux dessins. Il n'indique pas le numéro d'inventaire de l'objet, ni dans son commentaire, ni dans la légende de l'illustration (figure 114, p. 134 : « cachet scaraboïde en faïence avec embarcation grée figurée sur la base »), et ne donne aucune précision sur les deux parallèles iconographiques égyptiens qu'il propose. Celui placé en bas de la page montre l'un des bateaux des Peuples de la mer représentés sur les murs du temple de Ramsès III à Médinet Habou ; quant à l'autre, il n'est pas contemporain du Bronze récent et correspond à un bateau égyptien de la période de l'Ancien Empire.

En 1979, Jacques-Claude Courtois évoque quant à lui, dans son analyse du « palais Sud », tantôt un « scaraboïde ou cachet », tantôt un « cachet scaraboïde », sans établir de parallèle avec la documentation égyptienne :

« un scaraboïde ou cachet en faïence brûlée figurant une barque à voile et rames : sur la base on voit une embarcation munie d'un gréement à mât central double, avec une vergue carrée servant à monter la voile, et les cinq rames dirigées obliquement mais parallèles ; bien que schématique, ce cachet scaraboïde d'Ugarit montre l'intérêt porté aux choses de la mer par le maître du petit palais à la fin du Bronze récent ».⁹

⁹ COURTOIS 1979, col. 1240.

La localisation actuelle du document étant inconnue, nos sources documentaires sont uniquement constituées, d'une part, de photographies et, d'autre part, d'empreintes et de moulages conservés dans le fonds Schaeffer du Collège de France. Ces documents ne renseignent que sur les champs décoratifs, sans jamais fournir une photographie de l'objet lui-même, ni un dessin de son profil ou d'une section. La forme originelle de l'objet reste une question ouverte.¹⁰

La publication de RS 19.199 dans *Ugaritica* IV n'est pas passée inaperçue et, dans les études ultérieures portant sur les bateaux et la navigation en Méditerranée, les auteurs ont systématiquement fait référence à la représentation placée à gauche sur l'illustration d'*Ugaritica* IV.¹¹ En se fondant sur le dessin, les commentateurs ont souligné un ensemble de caractéristiques. Dès 1987, Lucian Basch décrit un navire à la proue et à l'étambot absolument verticaux, souligne la distinction établie entre la coque proprement dite et une fargue, ou un pavois, les rames qui sortent directement de la coque et avance que le mât n'est certainement pas double, mais très épais.¹² Certains auteurs insistent sur la présence d'une vergue supérieure aux extrémités incurvées. D'autres rapprochements iconographiques que ceux proposés par Claude Schaeffer sont avancés : Lucian Basch¹³ rapproche ainsi la représentation d'un modèle en terre cuite de Byblos¹⁴ (fig. 2), tandis que

¹⁰ À titre d'hypothèse et en tenant compte des informations transcrites dans l'inventaire des trouvailles qui n'indique qu'un fragment, je propose de classer l'objet dans la catégorie des plaques de forme ovale décorées sur leurs deux faces. Le fragment correspondrait à un peu plus de la moitié de la plaque, chacun des motifs apparaissant sur l'une des faces.

¹¹ KNAPP 2018, p. 124–125. Même la synthèse récente de T. MANOLOVA et J. BRETSCHNEIDER (2019), dans laquelle les auteurs dressent le corpus des sceaux (sceaux-cylindres ou cachets, originaux ou empreintes) portant la représentation d'un bateau, retrouvés au Levant et à Chypre pour le second millénaire et le début de l'âge du Fer, reproduit les deux images (fig. 5 : 4a et 4b), mais le commentaire s'attache à la représentation de la plus connue (p. 121).

¹² BASCH 1987 : 70.

¹³ BASCH 1987 : 70 : « navire à la proue et à l'étambot absolument verticaux, comme le modèle de Byblos ». Voir aussi : SAADE 2011 : 304 : « il représente un navire syrien, à la poupe et à l'étambot absolument verticaux, comme le modèle dit de Byblos connu par les documents égyptiens. Une distinction très nette est faite entre la coque proprement dite et une fargue ou un pavois qui la surmonte. Les rames ne reposent pas sur des tolets, mais sortent directement de la coque, ce qui implique l'existence de sabords de nage. Le mât n'est sûrement pas double et les traits représentent un mât très épais. Notons aussi la concavité de la quille ». SAUVAGE 2012 : 241 : « Une seule représentation iconographique se trouve sur un cachet scaraboïde, trouvé dans le palais sud (maison de Yabninou) [fig. 76]. Le bateau a une proue et un étambot verticaux, et sa coque est surmontée d'un pavois ou d'une fargue et cinq rames sont présentes. Le navire est pourvu d'un gros mât et d'une voile carrée » ; YON et SAUVAGE 2015 : 77, fig. 3d et p. 87.

¹⁴ DUNAND 1937–1939, pl. 140, n° 3306 ; BASCH 1987 : 67, fig. 122 ; WASCHMANN 1998 : 52, fig. 3.16.

Shelley Wachsmann¹⁵, Tzveta Manolova et Joachim Bretschneider¹⁶ insistent sur les ressemblances avec les représentations de bateaux « syro-cananéens » attestées dans le répertoire iconographique égyptien, en particulier avec le décor des tombes thébaines de Nebamon (TT 17) et de Kenamon (TT 162)¹⁷ (fig. 3).

Les auteurs soulignent toutefois la présence des rames sur la représentation de Ras Shamra et questionnent la présence de la ligne inférieure, qui est concave d'après le dessin publié dans *Ugaritica* IV.¹⁸



Fig. 2 – Modèle en terre cuite de Byblos, Musée national de Beyrouth (photo V. Matoïan).

¹⁵ WACHSMANN 1998 : 49 : « In profile, the hulls appear as narrow rectangles bisected by a single horizontal line. The bottom line represents either the keel or the waterline. The central line probably indicates the sheer; the uppermost line may depict the top of an open bulwark, the boom, or perhaps both. The ships lack quarter rudders but have five oars ». « one miniature contains all the main elements appearing on more detailed representations of Syro-Canaanite craft. »

¹⁶ MANOLOVA et BRETSCHNEIDER 2019 : 121 : « The morphology of the vessel is somewhat problematic because of how stylized it is, showing a flat rectangular hull, with a bulwark screen running the length of the sheer and a down-curving yard which is typical for LBA representations of Canaanite ships. »

¹⁷ Voir aussi EMANUEL 2014 : 31.

¹⁸ BASCH 1987 : 70 : « alors que sur tous les supports de représentations de forme circulaire on constate une tendance à arrondir les contours du navire, il est remarquable de constater ici la concavité de la quille ; cette caractéristique n'a, en soi, rien d'incroyable : on la retrouve sur les patamars de la côte de Malabar et les machouas des environs de Bombay. ». WACHSMANN 1998 : 49 : « The bottom line represents either the keel or the waterline. »

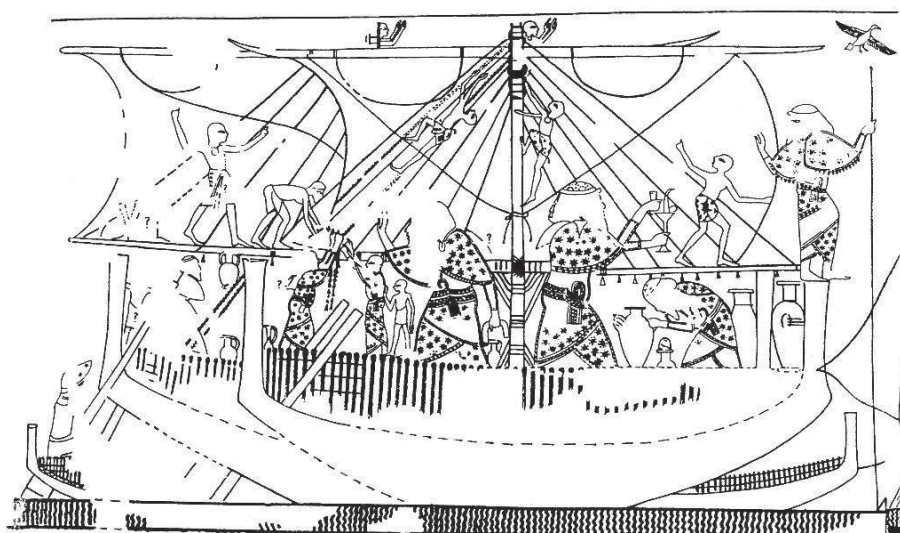


Fig. 3 – Bateau représenté dans la Tombe thébaine de Nebamon (TT 17)
(Säve-Söderbergh 1957).

Intriguée par cette dernière caractéristique, j'ai souhaité reprendre l'examen de l'ensemble de la documentation archivistique disponible : photographies, empreintes et moulages.

RS 19.199 : réexamen de la documentation

Les observations des différents documents ont permis de relever plusieurs points d'intérêt :

- il a été possible de mettre en évidence des zones d'ébréchure, qui sont indiquées en pointillé sur la figure 4 qui montre une photographie du moulage de l'objet ;
- selon moi, la « ligne concave » correspond à une zone de cassure et ne semble donc pas exister en tant qu'élément de la représentation ;
- l'examen montre également que, sur le dessin publié, les restitutions ne sont pas indiquées comme telles ; les hachures que nous avons indiquées sur la figure 5 mettent ainsi en évidence les parties qui ont été restituées sur le dessin ;
- l'examen montre que les rames ne sont pas strictement rectilignes ;
- je pense que ce qui a été interprété comme une fargue représente en fait la coque du bateau et, par ailleurs, que sa forme n'est pas strictement symétrique ;
- enfin, la présence d'une vergue supérieure aux extrémités incurvées ne semble pas confirmée ; la ligne courbe qui a été interprétée comme la vergue se poursuit et correspond, selon moi, au pourtour / cadre de la représentation qui suit l'ovale de l'objet.



Fig. 4 – Photographie du moulage de RS 19.199 avec indication, en pointillé, des zones ébréchées (Mission de Ras Shamra, photo V. Matoïan, infographie G. Devilder et V. Matoïan).



Fig. 5 – Photographie du moulage de RS 19.199 : les hachures montrent les parties restituées sur le dessin publié dans Ugaritica IV (Mission de Ras Shamra, photo V. Matoïan, infographie G. Devilder et V. Matoïan).



Fig. 6 – Photographie du moulage de RS 19.199 avec le motif du bateau en gris foncé (Mission de Ras Shamra, photo V. Matoïan, infographie G. Devilder et V. Matoïan).

La mise en évidence de ces divergences a conduit à une révision du dessin. Sur la figure 6, deux nuances de gris permettent de distinguer la ligne correspondant à ce que nous interprétons comme le cadre (en foncé) de la représentation du bateau (en clair). Ainsi, le motif du bateau présente, selon nous, des similitudes avec les autres représentations de bateaux connues dans la glyptique du II^e millénaire au Levant – à Tell el-Da’ba et Sidon pour le Bronze moyen, à Beth Shemesh, Dromolaxia et Enkomi pour le Bronze récent (fig. 7 : 1–5). Par ailleurs, il apparaît peu éloigné d’un motif de marque attesté sur un lingot de cuivre en forme de peau de bœuf de l’épave d’Uluburun (fig. 7 : 6).

L’étude des lingots de cuivre et d’étain de l’épave d’Uluburun a révélé que nombre d’entre eux portent un signe incisé.¹⁹ Ces marques furent incisées après l’opération de moulage des lingots et probablement réalisées, selon Cemal Pulak, sur les lieux d’exportation des lingots plutôt que dans les centres de production de la matière première. Le répertoire des signes est varié, parmi lesquels plusieurs motifs font référence à la mer ou aux bateaux. Il s’agit de signes interprétés comme des représentations de poisson, hameçon, rame, trident (?), gouvernail (?) et de bateau.²⁰

¹⁹ PULAK 2000: 146, fig. 13 ; PULAK 2008: 309 : « no fewer than 162 ingots are incised at least one, and possibly as many as three, marks on their upper surfaces. Of the bun ingots, 62 are marked on their lower or mold surfaces ».

²⁰ Pour le motif du bateau : PULAK 2000, fig. 13 : 2/e. PULAK 2000: 146 : « The recurrence of this theme would appear to suggest that the people who made these signs were familiar with the sea, and that the marks were placed on the ingots at locations near the sea rather than inland ». Voir aussi PULAK 2008 : 308, fig. 185a.

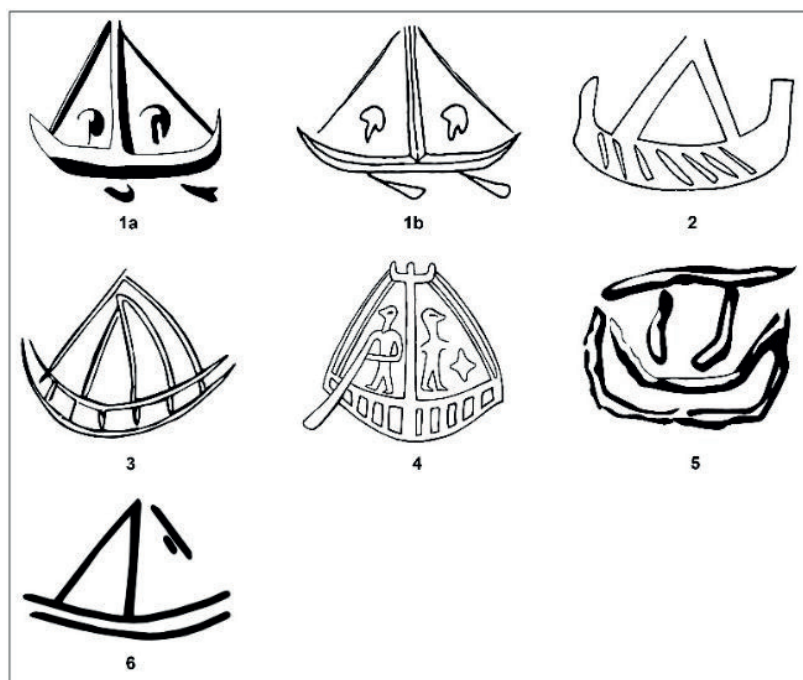


Fig. 7 – 1/ Tell Daba (d'après Porada 1984) – 2/ Sidon (d'après Doumet-Serhal 2015) – 3 / Tell Miqne Ekron (d'après Gitlen 2007) – 4/ Dromolaxia (d'après Manolova et Bretschneider 2019) – 5/ Enkomi (d'après Schaeffer 1952) – 6/ Uluburun (d'après Pulak 2000).

L'analyse du deuxième dessin est bien moins aisée (fig. 8). Notons que cette représentation a été passée sous silence par la plupart des commentateurs. L'hypothèse d'une autre représentation de bateau me semble envisageable. Le traitement de la voile, qui serait pliée (?), suggère alors quelques rapprochements. Les parallèles proposés sont des représentations provenant d'Égée et du Levant sud. Aucun n'est identique à la représentation d'Ugarit. Ces images apparaissent sur des supports très variés – rocher, moule à bijoux, récipient en céramique – et appartiennent toutes à une fourchette chronologique restreinte, allant du milieu du XIII^e siècle au milieu du XII^e siècle. Nous présentons les documents du plus ancien au plus récent.

- La première représentation correspond à l'une des matrices d'un moule en pierre blanche (fig. 9) ;²¹ selon K. Demakopoulou, le motif pourrait correspondre à un bateau. L'objet provient d'un contexte d'atelier dans le complexe palatial mycénien de Thèbes, daté de l'Helladique récent III B1 (milieu du XIII^e siècle).²² Selon M. Wedde, qui a établi le corpus

²¹ Qui pourrait avoir été utilisé pour l'estampage de feuilles d'or.

²² WEDDE 2000, n° 693 : « Inside oblong circle, two horizontal parallel lines joined to lower edge by vertical parallel lines. Above, third horizontal line forming base for triangle,

égéen des images de bateaux pour la période de l'âge du Bronze, l'identification n'est toutefois pas assurée.²³

- Le second parallèle est offert par un graffito de Naḥal ha-Me'arot au Levant sud (région du Mont Carmel) (fig. 10). Ce site est étroitement associé à l'établissement côtier voisin de Tel Nami, qui joua le rôle d'un « entrepôt international » à la fin de l'âge du Bronze selon les fouilleurs, et dont la culture matérielle a permis d'établir des rapprochements avec Ugarit.²⁴ Gravée sur un rocher, la représentation est de petite dimension (longueur : 6 cm) et datée de la période finale du Bronze récent.²⁵
- Le troisième exemple est un bateau peint sur une pyxis mycénienne provenant d'une tombe de Tanagra, Pylos (fig. 11). La céramique étant datée de l'Helladique récent III C tardif,²⁶ cette image est postérieure à la destruction d'Ugarit.



Fig. 8 – Photographie de l'empreinte moderne de RS 19.199, Fonds Schaeffer du Collège de France (Mission de Ras Shamra, photo V. Matoïan).

with additional lines in shape of rhom. Interpretation as ship questionable ». Voir aussi DEMAKOPOULOU 1974, *Athens Annals of Archaeology* VII, p. 165–167 (en grec).

²³ WEDDE 2000: 240 : « The mold interpreted as depicting a ship produced a vessel which has no parallels in the evidence. It does, it may be admitted, employ certain phrases out of the known language, such as the vertical parallels lines for oars but the aggregate is too unclear to create a convincing image ».

²⁴ ARTZY 1995 ; MATOÏAN 2020.

²⁵ ARTZY 2003: 240, fig. 11, p. 241 : « It is barely 6 cm. in length and boasts a mast, a yard and a rolled sail. It is oriented in an east-west position and what we assume to be the prow, which has a bird or animal head, is facing west in the direction of the sea ».

²⁶ WEDDE 2000, n° 643.



Fig. 9 – Dessin de la matrice d'un moule en pierre de Thèbes, Helladique récent III B1 (Wedde 2000, n° 693).

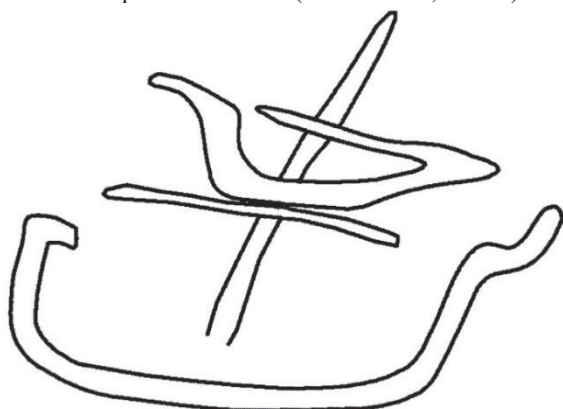


Fig. 10 – Graffito de Nahal ha-Me'arot (Artzy 2003, fig. 11).

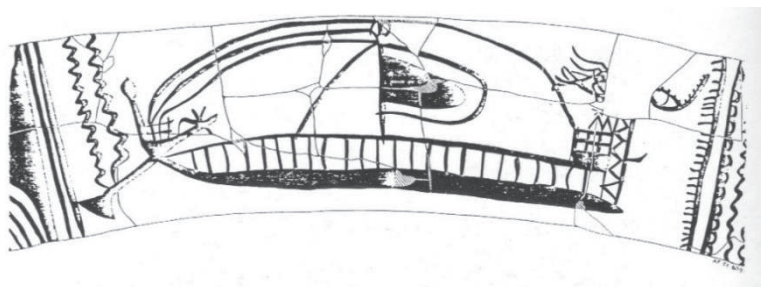


Fig. 11 – Bateau peint sur une pyxis mycénienne, Tanagra, Pylos, Helladique récent IIIC tardif (Basch 1987, fig. 298C).

Sur les deux images d'Ugarit commentées ici, le bateau constitue le motif unique de la représentation,²⁷ et aucun être animé, ni aucune cargaison ne sont figurés sur

²⁷ C'est également le cas sur l'empreinte de Tell Tueni (MANOLOVA et BRETSCHNEIDER 2019).

ces embarcations.²⁸ Le rendu schématique des représentations limite fortement l'interprétation typologique et stylistique et ne permet guère de s'interroger sur les techniques de la construction navale. L'un des motifs documente, de manière sûre, l'usage de la voile.²⁹

Le contexte de découverte

RS 19.199 fut découvert dans le locus 203 du « Palais Sud », au point topographique 1652, « à 2 mètres de profondeur, parmi les tablettes abandonnées sur le sol original ». Ce secteur du bâtiment a en effet livré de nombreux textes qui ont permis d'identifier l'édifice, à un moment de son histoire, comme la demeure d'un dénommé Yabninu, « le grand administrateur »,³⁰ personnage important ayant vécu aux alentours de 1200 av. J.-C. La documentation textuelle et archéologique mise au jour dans l'édifice atteste de relations avec le Levant méridional, l'Égypte, Chypre et l'Égée.

En 1990, Jacques-Claude Courtois avait proposé une analyse de la personnalité de Yabninu, fondée sur une approche prosopographique, socio-économique et archéologique, dans laquelle il avait très justement souligné le rôle du Palais Sud dans le domaine de l'activité maritime.³¹ Il est en effet intéressant de noter que plusieurs tablettes en lien avec la navigation font partie de l'archive retrouvée lors du dégagement du secteur septentrional du bâtiment (*loci* 203 et 204) (fig. 12). Retenons :

- le texte de la tablette RS 19.028,³² en akkadien (voir *supra*), mentionne des pièces de toile destinées à des bateaux;
- le texte de la tablette RS 19.046,³³ en akkadien, liste des versements d'argent en rapport avec des hommes d'équipage de bateaux ;
- le texte, très mutilé, de la tablette RS 19.090, en akkadien, « qui contenait une liste de villes suivies d'un ou deux talents (fret, peut-être, selon J. Nougayrol), avec mention de bateaux à la fin d'une ligne » ;³⁴

²⁸ Sur d'autres représentations d'Ugarit, le motif du bateau peut être inscrit dans une composition élaborée comportant des figures humaines et animales.

²⁹ Nous rappellerons la mention de pièces de toile destinées à des navires dans le texte de la tablette RS 19.028 (PRU VI : 126) provenant du « Palais Sud » qui mentionne des exportations de textiles destinées à Byblos. « Selon J. Nougayrol, la première ligne recense 7 « couvre-bateaux amovibles » ou peut-être des voiles de bateaux » (COURTOIS 1990 : 130).

³⁰ VAN SOLDT 1991, p. 149–157 ; VAN SOLDT 2000, p. 230–231 ; LACKENBACHER 2002 : 23.

³¹ COURTOIS 1990 : 116–117, 127.

³² Locus 204, point topographique 1647, profondeur 2,30 m. PRU VI, 126. ERNST-PRADAL sous presse (a).

³³ Locus 203, point topographique 1693, profondeur 2,30 m. PRU VI, 138. ERNST-PRADAL sous presse (b).

³⁴ COURTOIS 1990 : 127. Locus 203, point topographique 1635, profondeur 2,30 m [NOUGAYROL 1970 (PRU VI), n° 164].

- le texte de la tablette RS 19.107,³⁵ en akkadien, fournit un connaissance et des équipages ;
- le texte de la tablette RS 19.112,³⁶ en akkadien, est un compte d'équipement / outillage de bateaux ;
- le texte de la tablette RS 19.126,³⁷ en ougaritique, livre une liste d'armateurs ou de propriétaires de bateaux *br*.

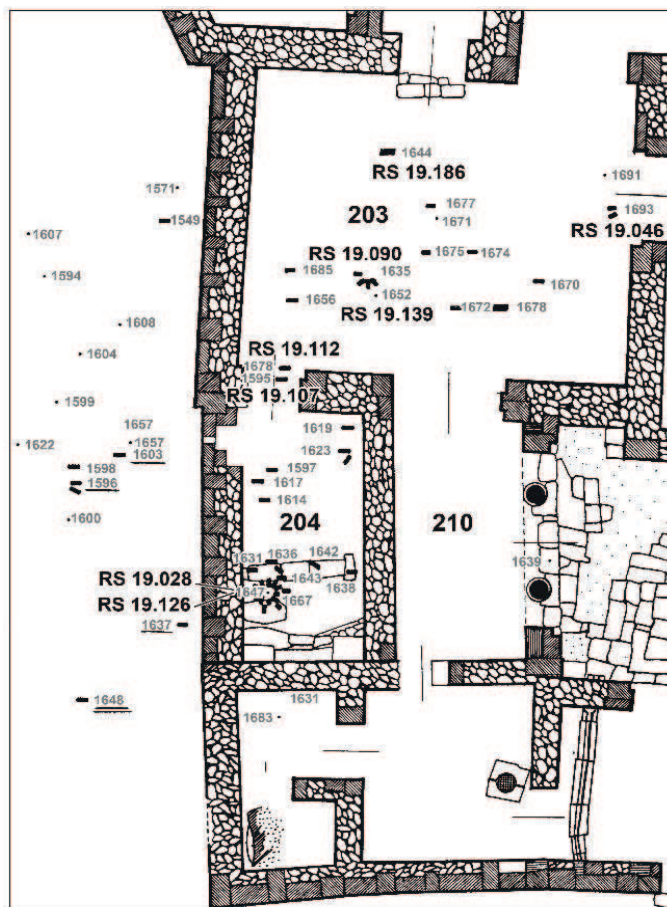


Fig. 12 – Détail du plan du « Palais Sud » : loci 203 et 204, avec localisation des documents cités dans le texte (Mission de Ras Shamra, infographie G. Devilder et V. Matoïan).

³⁵ Locus 203, point topographique 1595, profondeur 2,55 m. NOUGAYROL 1970 (PRU VI) : 72–73, pl. XXVI ; BORDREUIL et PARDEE 1989 : 205.

³⁶ Locus 203, point topographique 1678, profondeur 2,30 m. *Ugaritica* IV, p. 120, fig. 97 ; NOUGAYROL 1970 (PRU VI), n° 141 ; MATOÏAN et VITA 2019 ; ERNST-PRADAL, sous presse (a).

³⁷ Locus 204, point topographique 1641, profondeur 2,30 m. PRU V, 123 ; BORDREUIL et PARDEE 1989 : 207 (le pt 1647 est indiqué par erreur) ; COURTOIS 1990 : 117 ; MCGEOUGH 2011, 515.

L'approche épistémologique

La réévaluation de la documentation archivistique nous a conduite à revenir sur certains acquis pour l'une des deux représentations de bateaux de RS 19.199. Cette démarche invite à une réflexion portant sur l'histoire de la recherche. Dans une perspective épistémologique, nous avons ainsi essayé de comprendre le contexte de la réalisation du dessin publié par Claude Schaeffer dans *Ugaritica* IV (figure 134, motif du bateau placé à gauche). La « proximité » du motif avec un bateau représenté dans la tombe thébaine de Nebamon mérite alors d'être soulignée.

Un premier dessin de la représentation de la tombe de Nebamon fut donné dans une publication de W. Muller parue au début du siècle dernier (1904) ; le document témoigne du mauvais état de conservation de l'œuvre. Cinquante ans plus tard, Torgny Säve-Söderbergh en donna une nouvelle reproduction dans son ouvrage *Four Eighteenth Dynasty Tombs*, paru à Oxford en 1957 (la même année que la découverte de RS 19.199). La proposition de restitution du navire est cette fois-ci plus poussée.³⁸

Il est fort probable que Claude Schaeffer ait eu connaissance de cet ouvrage lorsqu'il publie RS 19.199 en 1962, d'autant qu'une étude antérieure de Torgny Säve-Söderbergh, parue en 1946, portant sur *The Navy of the Eighteenth Egyptian Dynasty* fait directement référence aux recherches menées sur Ugarit. Dans la troisième partie de l'ouvrage, consacrée à l'activité navale en Méditerranée orientale, l'auteur mentionne en effet la documentation textuelle d'Ugarit.³⁹ S'il reconnaît la place importante de la mer (Yam) dans les textes mythologiques, il s'étonne du manque d'allusions au fait maritime ou en tout cas aux navigations :

« These documents do not at all give the impression of religious texts from an old centre of shipping, which is interesting to note, as they may, partly at least, reflect older conditions than the milieu derivable from the administrative texts. Among people living as seafarers, or under conditions where shipping plays an important role in daily life, this usually echoes also in myth and ritual, as well as in metaphors ». ⁴⁰

« I only want to stress the fact that, in so far as these religious texts give us an insight into earlier conditions, they are in complete agreement with what can be deduced from other evidence, and do not support any hypothesis of an important Syrian shipping in earlier times ». ⁴¹

Notons qu'à l'époque des travaux de Torgny Säve-Söderbergh, très peu de textes, non religieux, faisant mention de bateaux ou de navigations avaient été découverts à Ugarit. Dans son étude de 1946, l'auteur commente⁴² les deux textes administratifs alors connus : RS 8.279 (KTU 4.40), publié en 1937,⁴³ et RS 11.779 (KTU

³⁸ Pour une discussion sur les deux dessins, voir WACHSMANN 1998 : 45–47, fig. 3.7 à 3.9.

³⁹ Voir aussi SAUVAGE 2012 : 245.

⁴⁰ SÄVE-SÖDERBERGH 1946 : 59.

⁴¹ SÄVE-SÖDERBERGH 1946 : 60.

⁴² SÄVE-SÖDERBERGH 1946 : 60–62.

⁴³ VIROLLEAUD 1937 : 167–168.

4.81), en 1940–41.⁴⁴ RS 14.01 (KTU 1.125), dans lequel sont mentionnés des « fabricants de bateaux » (*hrš 'anyt*), ne fut découvert qu'en 1949, dans le Palais royal, et édité en 1951 par Charles Virolleaud⁴⁵ dans la revue *Syria*.⁴⁶

Conclusion

Les études consacrées aux représentations de bateaux connues dans l'espace méditerranéen et en Égypte⁴⁷ montrent, d'une part, que les images en deux dimensions sont majoritaires et, d'autre part, que le Levant apparaît comme le parent pauvre au regard des corpus égéen et égyptien de l'âge du Bronze.⁴⁸ Des découvertes récentes, remarquables, sont toutefois venues nourrir les discussions, telles les représentations de bateaux de Sidon (Bronze moyen)⁴⁹ et de Tell Tueni (fin de l'âge du Bronze récent – début de l'âge du Fer)⁵⁰. La place d'Ugarit, comme centre majeur d'échanges en Méditerranée orientale au II^e millénaire av. J.-C., invite au réexamen de l'ensemble de la documentation ougaritique (inédite ou déjà publiée). Notre enquête a d'ores et déjà permis d'identifier quatre autres représentations de bateaux qui seront analysées ultérieurement.

Les résultats de la recherche permettent ainsi un rééquilibrage avec les autres sources, notamment textuelles.⁵¹ L'interprétation des motifs de bateaux attestés à Ugarit, de même que leur intégration dans une reconstitution historique, requièrent toutefois la plus grande prudence, en raison notamment du caractère schématique des représentations. L'exploitation scientifique des archives de fouille ne permet certes pas de répondre à toutes nos interrogations. Ainsi, le document commenté ici est un *unicum* et la question de son lieu de production reste ouverte, de même que celle de l'attribution des représentations à un style. La place d'Ugarit, cité cosmopolite entre Proche-Orient et Méditerranée, rend ces questionnements d'autant plus ardues.

⁴⁴ VIROLLEAUD 1940–41, p. 33–34.

⁴⁵ VIROLLEAUD 1951 : 167 traduit : « constructeurs de navires ».

⁴⁷ Sur des supports d'une grande diversité : cachets, sceaux-cylindres, vases en céramique peinte, peintures et reliefs muraux, gravures sur pierre, sur céramique...

⁴⁸ Voir notamment : BASCH 1987 ; CASSON 1995 ; WACHSMANN 1998 ; WEDDE 2000 ; WACHSMANN 2013 ; EMANUEL 2014 ; MANOLOVA et BRETSCHNEIDER 2019.

⁴⁹ À Sidon, la représentation d'un navire sur une anse de vase en céramique du Bronze moyen (DOUMET-SERHAL 2015 : 14–16, fig. 33) éclaire sur le rôle du dieu de l'Orage comme protecteur des premiers navigateurs levantins, déjà documenté par le célèbre sceau-cylindre de Tell el-Da'ba (PORADA 1984 ; WACHSMANN 1998 : 42).

⁵⁰ Le navire figuré sur l'empreinte d'un cachet apposé sur un vase en céramique de Tell Tueni, mis au jour dans un contexte de la fin du Bronze récent et du début de l'âge du Fer, a permis aux fouilleurs de rouvrir le débat sur les premiers développements des navires qui purent servir lors de combats sur mer (BRETSCHNEIDER et VAN LERBERGHE 2008 : 38, fig. 39 ; MANOLOVA et BRETSCHNEIDER 2019).

⁵¹ En ougaritique, *any(t)* est le terme générique pour désigner un bateau ou une flotte. En akkadien, *GIŠ.MÁ* est employé pour désigner un bateau. Les textes en ougaritique attestent de plusieurs autres termes correspondant à des types de bateaux (bateaux *tk*, bateaux *br*, bateaux *'tk*) sans en préciser les caractéristiques ou la fonction [ERNST-PRADAL sous presse (a) ; SAUVAGE 2012 : 241–243]. Un seul document liste « l'équipement » d'un bateau (RS 20.08 ; KTU 4.689).

L'analyse contextuelle a montré que RS 19.199 provient d'un édifice qui a livré une archive importante dont plusieurs textes en rapport avec la navigation et les bateaux, comme nous l'avons vu. Ce bâtiment fut associé à un moment de son histoire à un membre de l'élite ougaritique, un dénommé Yabninu, dont la personnalité et les nombreuses activités dans les domaines de l'administration et de l'économie se dessinent grâce à des textes, akkadiens ou ougaritiques, mis au jour dans le « Palais Sud », mais aussi dans d'autres archives de la cité, notamment celles du Palais royal. L'étude des textes économiques a montré, entre autres, qu'il joua un rôle dans le contrôle / la gestion de certains produits, notamment l'huile, la laine, et deux métaux nécessaires à la fabrication du bronze, le cuivre et l'étain. Les textes font état de quantités importantes : 2000 jarres d'huiles (RS 11.799, CTA 141, KTU 4.92 : lignes 3, 5), 20 talents d'étain (RS 11.799, CTA 141, KTU 4.92 : ligne 12), 34 talents de cuivre (RS 19.07, PRU VI, 155). Nous savons aussi que Yabninu prit part aux échanges dans la région, notamment au sud, tout au long de la côte syro-libano-palestinienne. Dès lors, le possible parallèle établi entre l'un des motifs de bateau de RS 19.199 et un signe incisé sur l'un des lingots de cuivre de l'épave d'Uluburun se révèle d'autant plus intéressant. Rappelons, d'une part, le point d'origine proposé par le fouilleur du navire qui a sombré aux larges des côtes méridionales de la Turquie, à savoir la région du Mont Carmel⁵² (on rappellera le parallèle avec les gravures de Naḥal ha-Me'arot), et, d'autre part, la place occupée par Ugarit dans le commerce des métaux et la production d'objets métalliques.⁵³

Nous terminerons cette première analyse en indiquant que l'étude des autres *realia* d'Ugarit montrant la représentation d'un bateau a mis en évidence une deuxième association de ce type, tout autant exceptionnelle. Il s'agit de la découverte, dans une même maison de la « Ville Basse est », d'un « modèle de barque en terre cuite » (RS 8.275, inédit) et de la tablette RS 8.279 (KTU 4.40) dont le texte mentionne des équipages de navires.

Bibliographie

- AMIET, P., 1992. Corpus des cylindres de Ras Shamra-Ougarit, II, Sceaux-cylindres en hématite et pierres diverses. Ras Shamra – Ougarit IX, Paris.
- ANDRE-SALVINI, B., SALVINI, M., 2019. *Note sur une bulle scellée de Ras Shamra (RS 19.160)*, in: Matoïan, V. (dir.), *Archéologie, patrimoine et archives, Les fouilles anciennes à Ras Shamra et à Minet el-Beida, II. Ras Shamra – Ougarit XXV*, Leuven – Paris – Bristol, CT, 59–62.
- ARTZY, M., 1995. *Nami: A Second Millenium Internatinal Maritime Trading Center in the Mediterranean*, in: Gitin, S. (ed), *Recent Excavations in Israel, A View to the West, Reports on Kabri, Nami, Miqne-Ekron, Dor, and Ashkelon*. Archaeological Institute of America, *Colloquia and Conference Papers*, n° 1, Dubuque (Iowa), 17–40.

⁵² PULAK 2008.

⁵³ Voir, entre autres, LAGARCE 1977 ; BOUNNI *et al.* 1998 ; DARDAILLON 2012 ; MATOÏAN et VITA 2020 ; ROUGEMONT et VITA 2021.

- 2003. Mariners and their Boats at the end of the Late Bronze and the beginning of the Iron Age in the Eastern Mediterranean, in: *Tel Aviv* 30 (2), 232–246.
- BASCH, L., 1987. Le musée imaginaire de la marine marchande. Athènes.
- BORDREUIL, P., PARDEE, D., 1989. La trouvaille épigraphique de l’Ougarit. 1. Concordance. Paris.
- BOUNNI, A., LAGARCE, E., LAGARCE, J., 1998. Ras Ibn Hani, I. Le palais nord du Bronze récent. Fouilles 1979–95, synthèse préliminaire. Bibliothèque Archéologique et Historique CLI, Beyrouth.
- BRETSCHNEIDER, J., VAN LERBERGHE, K., 2008. *Tell Tweini, ancient Gibala, between 2600 B.C.E. and 333 B.C.E.*, in: Bretschneider, J. / Van Lerberghe, K. (eds.), *In Search of Gibala, An archaeological and historical study based on eight seasons of excavations at Tell Tweini (Syria) in the A and C fields (1999-2007)*. Aula Orientalis-Supplementa, Barcelone, 11–68.
- CALLOT, O., 2011. Les sanctuaires de l’acropole d’Ougarit. Les temples de Baal et de Dagan. Ras Shamra – Ougarit XIX, Lyon.
- CAQUOT, A., SZNYCER, M., HERDNER, A., 1974. Textes ougaritiques, I, Mythes et légendes. Littératures anciennes du Proche-Orient, Paris.
- CASSON, L., 1995. *Ships and Seamanship in the Ancient World*. Baltimore – Londres (première édition en 1971).
- COLLON, D., 1987. *First Impressions, Cylinder Seals in the Ancient Near East*. British Museum Publications, Londres.
- COURTOIS, J.-C., 1979. Ras Shamra (Ugarit ou Ougarit). I. Archéologie du site, in: *Supplément au Dictionnaire de la Bible* 52, Letouzey et Ané, Paris, col. 1124–1295.
- 1990. *Yabnimu et le palais sud d’Ougarit*, in: *Syria* 67, 103–142.
- DARDAILLON, E., 2004. notice : 32. *Poids à lester les filets de pêche*, in: Calvet, Y./ Galliano, G. (éds), catalogue d’exposition : *Le royaume d’Ougarit. Aux origines de l’alphabet*. Paris – Lyon, 47.
- 2012. *The evidence for metallurgical workshops of the 2nd millennium in Ugarit*, in: Kassianidou, V./ Pappasavvas, G. (eds), *Eastern Mediterranean Metallurgy and Metalwork in the Second Millennium BC, A conference in honour of James D. Muhly (Nicosia 2009)*. Oxford – Oakville, 169–179.
- DOUMET-SERHAL, C., 2015. *Seal impressions and cylinder seals from the Sidon 2013–2014 season of excavation*, in: *Archaeology & History in the Lebanon* 42–43 (automne 2015), 2–21.
- DUNAND, M., 1937–1939. Fouilles de Byblos I. 1926–1932. Bibliothèque archéologique et historique 24, Paris.
- EMANUEL, J. P., 2014. The Sea Peoples, Egypt, and the Aegean: Transference of Maritime Technology in the Late Bronze-Early Iron Transition (LHIIIB-C). *Aegean Studies* 1 (1), 21–56.
- ERNST-PRADAL, F., 2000. *Varia Epigraphica : Qodesh-Amrou et la pêche au feu*, in : *Semitica* 50, Paris, 217–220.

- sous presse (a). *Les bateaux d'Ougarit, selon les textes et l'archéologie*, in : Matoïan, V./ Geyer, B./ Al-Dbiyat, M. (éds), *L'eau à Ougarit* (www.mission-ougarit.fr/medias/dossier-thematique-eau/).
- sous presse (b). *À la recherche des ports du royaume dans les textes d'Ougarit*, in : Matoïan, V./ Geyer, B./ Al-Dbiyat, M. (éds), *L'eau à Ougarit* (www.mission-ougarit.fr/medias/dossier-thematique-eau/).
- FROST, H., 1969. *The stone-anchors of Ugarit*, in: Schaeffer, C. (dir.), *Ugaritica VI. Mission de Ras Shamra XVII*, Bibliothèque archéologique et historique LXXXI, Paris, 235–245.
- 1991. *Anchors Sacred and Profane, Ugarit-Ras Shamra, 1986, The Stone Anchors revised and Compared*, in : Yon, M. (éd.), *Arts et Industries de la pierre, Ras Shamra-Ougarit VI*, Paris, 355–408.
- GITTLEN, B.M., 2007. *Sailing up to Ekron: A Nautical Seal from Tel Migne-Ekron*, in: Gitin, S. *et al.* (eds.), “Up to the gates of Ekron”: Essays on the archaeology and history of the eastern Mediterranean in honor of Seymour Gitin, Jerusalem, 25–28.
- GOIRAN, J.-P., MARRINER, N., LAISNEY, D., GEYER, B., MATOÏAN, V., 2015. Ras Ibn Hani, « L'île » d'Ougarit. In : Geyer, B./ Matoïan, V./ Al-Maqdissi, M. (éds), *De l'île d'Aphrodite au Paradis perdu, itinéraire d'un gentilhomme lyonnais, en hommage à Yves Calvet, Ras Sham-ra – Ougarit XXII*, Leuven, 51–62.
- HOFTIJZER, J., VAN SOLDT, W., 1998. *Appendix: Texts from Ugarit Pertaining to Seafaring*, in: Wachsmann, M. (ed.), *Seagoing Ships and Seamanship in the Bronze Age Levant*, College Station, Texas : Texas A&M University Press / London, 333–344.
- KNAPP, B., 2018. *Seafaring and Seafarers in the Bronze Age Eastern Mediterranean*. Leiden.
- LACKENBACHER, S., 2002. *Textes akkadiens d'Ougarit*. LAPO, Paris.
- LACKENBACHER, S., MALBRAN-LABAT, F., 2016. Lettres en akkadien de la « maison d'Urtēnu », Fouilles de 1994. Ras Shamra – Ougarit XXIII, Leuven.
- LAGARCE, J., LAGARCE, E., 1977. *Les lingots en « peau de bœuf », objets de commerce et symboles idéologiques dans le monde méditerranéen*, in: *Reppal X*, 73–97.
- MANOLOVA, T., BRETSCHEIDER, J. 2019. *An unprecedented depiction of a Syro-Canaanite oared galley on a jar sealing from Tell Tweini*, in: Bretschneider, J./ Jans, G. (eds.), *About Tell Tweini (Syria): Artefacts, Ecofacts and landscape, Research Results of the Belgian Mission, Orientalia Lovaniensia Analecta 281*, Leuven – Paris – Bristol, CT, 117–148.
- MARRINER, N., GOIRAN, J.-P., GEYER, B., MATOÏAN, V., AL-MAQDISSI, M., LECONTE, M., CARBONEL, P., 2012. *Ancient harbours and Holocene morphogenesis of the Ras Ibn Hani peninsula (Latakia, Syria)*, in: *Quaternary Research* 78, 35–49.

- MATOĀIAN, V., 2000. Ras Shamra-Ougarit et la production des matières vitreuses au Proche-Orient au second millénaire av. J.-C. Thèse de l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne (non publiée).
- 2020. *Une lampe à bec pincé en métal, une découverte exceptionnelle à Ugarit*, in : Ugarit-Forschungen 51, 85–104.
- MATOĀIAN, V., AL-MAQDISSI, M., HAYDAR, J., AL-BAHLOUL, K., BENECH, C., BESSAC, J.-C., BORDREUIL, E., CALLOT, O., CARBILLET, A., DARDAILLON, E., GEYER, B., GOIRAN, J.-P., HAWLEY, R., HERVEUX, L., MARRINER, N., ONNIS, F., PARDEE, P., REJIBA, F., ROCHE-HAWLEY, C., SAUVAGE, C., avec la collab. de ASENSI-AMOROS, V., CARBONEL, P., HUANG, X., LECOMTE, M., 2013. *Rapport préliminaire sur les activités de la mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Ougarit en 2009 et 2010 (69^e et 70^e campagnes)*, in : Syria 90, 439–478.
- MATOĀIAN, V., VITA, J.-P., 2019. *Les harpés d'Ougarit*, in : MatoĀian, V. (dir.), Archéologie, patrimoine et archives, Les fouilles anciennes à Ras Shamra et à Minet el-Beida, II, Ras Shamra – Ougarit XXVI, Leuven, 113–136.
- 2020, *Proportional Weights of Metals in Ugarit*, in: Semitica 62, 21–42.
- MCGEOUGH, K.M., 2011. Ugaritic Economic Tablets. Text, Translation and Notes, Ancient Near Eastern Studies, sup. 32. Leuven.
- NOUGAYROL, J., 1970. *Le Palais royal d'Ougarit VI. Textes en cunéiformes babyloniens des archives du Grand Palais et du Palais Sud d'Ougarit*. Mission de Ras Shamra XI, Paris.
- PORADA, E., 1984. *The Cylinder Seal from Tell el-Dab'a*, in: *American Journal of Archaeology* 88, 485–488.
- PULAK, C., 2000. *The Copper and Tin Ingots from the Late Bronze Age Shipwreck at Uluburun*, in: *Anatolian Metal I*, Bochum, 137–157.
- 2008. *The Uluburun Shipwreck and Late Bronze Age Trade*, in: Aruz, J. / Benzel, K. / Evans, J. (eds.), catalogue d'exposition : Beyond Babylon. Art, Trade and Diplomacy in the Second Millenium BC, The Metropolitan Museum of Art, New York, 289–310.
- ROUGEMONT, F., VITA, J.-P., 2021. *Obligations de travail dans les économies palatiales du Bronze récent : Cas d'études à Ougarit et dans les palais mycéniens*, in : *Altorientalische Forschungen* 48, 125–149.
- SAADE, G., 1995. *Le port d'Ougarit*, in : Yon, M. / Sznycer, M. / Bordreuil, P. (éds.), *Le Pays d'Ougarit autour de 1200 av. J.-C.*, Actes du Colloque International, Paris, 28 juin-1^{er} juillet 1993, Ras Shamra–Ougarit XI, Paris, 211–226.
- 2011, *Ougarit et son royaume, des origines à sa destruction*. Bibliothèque archéologique et historique 193, Beyrouth.
- SAUVAGE, C., 2012. *Routes maritimes et systèmes d'échange internationaux au Bronze Récent en Méditerranée Orientale*. TMO 62, Lyon.
- SÄVE-SÖDERBERGH, T., 1946. *The Navy of the Eighteenth Egyptian Dynasty*. Uppsala – Leipzig.

- 1957. *Private Tombs at Thebes, I, Four Eighteenth Dynasty Tombs*. Oxford.
- SCHAEFFER, C.F.A., 1957. *Résumé des résultats de la XIX^e campagne de fouilles à Ras Shamra-Ugarit, 1955*, in : *Les Annales Archéologiques Syriennes* 7, 35-66.
- 1962. *Fouilles et découvertes des XVIII^e et XIX^e campagnes, 1954–1955*, in : Schaeffer, C.F.A. (éd.), *Ugaritica IV. Découvertes des XVIII^e et XIX^e campagnes, 1954–1955 ; fondements préhistoriques d’Ugarit et nouveaux sondages, études anthropologiques, poteries grecques et monnaies islamiques de Ras Shamra et environs*, Mission de Ras Shamra XV, Bibliothèque archéologique et historique LXXIV, Paris, 1–150.
- 1978. *Remarques sur les ancres en pierre d’Ugarit*, in : Schaeffer de Chalon, I./ Schaeffer-Boehling, A. (éds), *Ugaritica VII, Mission de Ras Shamra XVIII*, Bibliothèque Archéologique et Historique XCIX, Paris et Leiden, 371–381.
- VAN SOLDT, W., 1991. *Studies in the Akkadian of Ugarit. Dating and Grammar*, *Alter Orient und Altes Testament* 40, Neukirchen-Vluyn.
- 2000. *Private Archives at Ugarit*, in: Bongenaar, A.C.V.M. (ed), *Interdependency of Institutions and Private Entrepreneurs (Mos Studies 2)*, Istanbul, 229–245.
- VIROLLEAUD, Ch., 1937. *États nominatifs et pièces comptables provenant de Ras Shamra*, in : *Syria* 18, 159–173.
- 1940-41. *Textes administratifs de Ras-Shamra en cunéiforme alphabétique*, in : *Revue Assyriologique* 37, 11–44.
- 1951. *Six textes de Ras Shamra provenant de la XIV^e campagne (1950)*, in : *Syria* 28, 163–179.
- VITA, J.-P., 1995. *El ejército de Ugarit*. Madrid.
- 2000. *Los antecedentes de la marina fenicia : Barcos en Ugarit*, in: Aubet, M.E. / Barthélemy, M. (eds), *Actas del IV Congreso Internacional de Estudios Fenicios y Púnicos*, Vol. 1. Cádiz, 281–88.
- 2005. *Ougarit entre la guerre et la paix. Brève histoire militaire d’un royaume cananéen du Bronze récent*, in : Michaud J.-M. (dir.), *La Bible et l’héritage d’Ougarit, Proche-Orient et Littérature Ougaritique*, Sherbrooke, 67–98.
- WASCHMANN, S., 1998. *Seagoing, Ships & Seamanship in the Bronze Age Levant*. Londres.
- 2013. *The Gurob Ship-cart Model and its Mediterranean Context*. College Station Texas.
- WEDDE, M., 2000. *Towards a Hermeneutics of Aegean Bronze Age Ship Imagery*. *Peplus Studien zur Archäologie und Geschichte Griechenlands und Zyperns*, vol. 6, Mannheim and Möhnsee.
- YON, M., 1997. *La cité d’Ougarit, sur le tell de Ras Shamra*. Paris.
- YON, M., SAUVAGE, C., 2015. *La navigation en Méditerranée orientale à l’Âge du Bronze Récent*, in : Argémi, B. / Tallet, P. (éds), *Entre Nil et mers, la*

navigation en Égypte ancienne, Actes des Rencontres de Provence-Égyptologie, Musée d'Arles antique, 12 avril 2014, *Nehet* 3, 73–103 [et publication électronique décembre 2015].